



## C'est quoi la Françafrique ?

Le terme « France-Afrique » ou « Françafrique » définit les relations étroites entretenues par la France et ses anciennes colonies d'Afrique occidentale.



Officiellement, on parle d'une **alliance bénéfique** pour tous. L'un s'assure une présence en Afrique en implantant des entreprises pour asseoir sa puissance mondiale, les autres profitent de cette puissance française pour développer leur enseignement, leur culture et leur économie.

Officieusement, les **rapports sont plus ambigus**.

L'alliance profite davantage à la France qui établit des **missions (d'enrichissement) en Afrique**.

On parle de la « *France à frie* ».



✓ Préserver l'autonomie énergétique de la France en implantant la société pétrolière française Elf dans des zones stratégiques afin d'exploiter en toute liberté les gisements de pétrole ou de minerais. En contrepartie, l'entreprise doit théoriquement assurer la stabilité politique des états et de leur chef en place.



✓ Surveiller la montée du communisme en Afrique et limiter sa propagation.



✓ Garder le contrôle sur l'économie africaine en **maintenant le franc CFA indexé sur le franc** (l'ancienne monnaie en France : 100 F CFA = 1 F) puis sur l'euro (656 F CFA = 1€, dont la parité reste étrangement stable depuis l'an 2000).



✓ Maintenir le statut de la France sur la scène internationale en tant qu'acteur incontournable dans les décisions diplomatiques. Elle intervient dans sur tous les sujets politiques, militaires, économiques et socio-culturels en Afrique. Pour faciliter les accords, elle va jusqu'à s'immiscer dans la politique africaine en favorisant l'élection de chefs d'États africains qui ont de bonnes relations avec elle.

Ce double jeu que certains ont qualifié comme du **néo-colonialisme** a duré une quarantaine d'années (des années 1960 aux années 2000).

En 2006, Nicolas Sarkozy alors ministre de l'Intérieur et des Outre-Mer déclare lors d'un discours prononcé à Cotonou, au Bénin, vouloir se « *débarrasser des réseaux d'un autre temps, des émissaires officiels qui n'ont d'autre mandat que celui qu'ils s'inventent. Le fonctionnement normal des institutions politiques et diplomatiques doit prévaloir sur les circuits officiels qui ont fait tant de mal par le passé. Il faut définitivement tourner la page des complaisances, des secrets et des ambiguïtés* ».

Cette allocution semble vouloir mettre fin définitivement à la Françafrique.

Pourtant, il faudra attendre 2017, et le discours du président Emmanuel Macron au Burkina Faso pour acter qu'« *il n'y a plus de politique africaine de la France* ».

En 2023 à Paris, il soutient que « *L'Afrique n'est pas un pré carré et encore moins un continent auquel les Européens et les Français pourraient dicter un cadre de développement, mais que c'est un continent où nous devons bâtir des relations respectueuses, équilibrées, responsables pour lutter ensemble sur des causes communes telles que le climat. (...). Et si nous assumons le fait que la France n'a plus de pré carré en Afrique, elle a des devoirs, des intérêts, des amitiés qu'elle veut bâtir, poursuivre, renforcer pour mener des politiques solides...* ».

Le temps de la Françafrique apparaît comme bel et bien révolu... Même si dans les faits, la France garde ses anciennes colonies à l'œil.

### Sources :

1- Extrait du discours de M. Nicolas SARKOZY, ministre de l'Intérieur et de l'aménagement du Territoire, sur le thème de la politique de la France en Afrique - Palais des congrès, Cotonou, Bénin - 19 mai 2006, Source : Archives du ministère de l'Intérieur et des outremer.

2- Extrait du discours d'Emmanuel Macron à l'université de Ouagadougou, le 28 novembre 2017, Source : Élysée.

3- Discours du Président Emmanuel Macron dans le cadre de son déplacement en Afrique centrale, source : Élysée.

Autre source : Lefigaro.fr - La «Françafrique», mode d'emploi d'une filière occulte.